



Le Saint-Siège

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Jeudi 1er novembre 2007

Chers frères et sœurs !

Aujourd'hui, en la solennité de la Toussaint, notre cœur, franchissant les limites du temps et de l'espace, s'élargit aux dimensions du Ciel. Au début du christianisme, les membres de l'Église étaient également appelés les "saints". Dans la Première Lettre aux Corinthiens, par exemple, saint Paul s'adresse à "vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus Christ" (1 Co 1, 2). En effet, le chrétien est déjà saint, car le Baptême l'unit à Jésus et à son mystère pascal, mais il doit dans le même temps le devenir, en se conformant à Lui toujours plus profondément. On pense parfois que la sainteté est une condition privilégiée réservée à quelques élus. En réalité, devenir saint est le devoir de chaque chrétien, et nous pourrions même dire de chaque homme ! L'Apôtre écrit que Dieu nous a depuis toujours bénis et choisis dans le Christ "pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard" (Ep 1, 3-4). Tous les êtres humains sont donc appelés à la sainteté qui, en dernière analyse, consiste à vivre en fils de Dieu, dans cette "ressemblance" avec Lui, à partir de laquelle il nous a créés. Tous les êtres humains sont fils de Dieu et tous doivent devenir ce qu'ils sont, à travers le chemin exigeant de la liberté. Dieu invite chacun à faire partie de son peuple saint. Le "Chemin" est le Christ, le Fils, le Saint de Dieu: personne ne parvient au Père sans passer par Lui (cf. Jn 14, 6).

C'est avec sagesse que l'Église a placé en étroite succession la fête de la Toussaint et la

Commémoration de tous les fidèles défunts. À notre prière de louange à Dieu et de vénération des esprits bienheureux, que la liturgie nous présente aujourd'hui comme "une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues" (*Ap 7, 9*), s'unit la prière d'intention pour ceux qui nous ont précédés dans le passage de ce monde à la vie éternelle. Demain, nous consacrerons de manière particulière notre prière à ces derniers et nous célébrerons le sacrifice eucharistique pour eux. En vérité, l'Église nous invite chaque jour à prier pour eux, en offrant également les souffrances et les difficultés quotidiennes afin que, complètement purifiés, ils soient admis à jouir pour l'éternité de la lumière et de la paix du Seigneur.

Au centre de l'assemblée des saints, resplendit la Vierge Marie, "humble et plus élevée que toute créature" (*Dante, Paradis, XXXIII, 2*). En mettant notre main dans la sienne, nous nous sentons incités à marcher avec plus d'élan sur le chemin de la sainteté. Nous lui confions notre engagement quotidien et nous la prions aujourd'hui également pour nos chers défunts, avec l'intime espérance de nous retrouver un jour tous ensemble, dans la communion glorieuse des saints.

À l'issue de l'Angélus

Je vous salue de tout cœur, pèlerins francophones venus participer à la prière de l'Angélus, en particulier le groupe de la Maisonnée Saint-Joseph de Montpellier. En ce jour où nous célébrons la fête de tous les saints, chacun est invité à entendre les béatitudes, qui constituent comme un carnet de route pour découvrir la voie de la sainteté. Puisse chacun reconnaître dans le Christ celui qui seul peut donner le vrai bonheur et la vie éternelle. Avec la Bénédiction apostolique.

J'adresse mon salut cordial aux pèlerins de langue italienne. En pensant au groupe innombrable de saints et de saintes qui sont nés et qui ont vécu sur cette terre, j'encourage le peuple italien à suivre leurs exemples en conservant les valeurs évangéliques, pour garder haut le profil moral de la coexistence civile. Bonne fête à tous !

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana